

ESOX LUCIUS PROPOSE

EXPOSITION MARIE-ANITA GAUBE

Château de Grandvaux - Varennes sous Dun(71800)

du 9 juillet au 28 août 2016

les jeudis, vendredis, samedis et dimanches de 15h à 19h30

ou sur rendez-vous

Entrée libre

Exposition fermée les 29, 30 et 31 juillet

Contacts : asox@free.fr / 0689177683

<http://esoxlucius-art.blogspot.fr>



Marie-Anita Gaube

« Pluton », huile sur bois, 153 x185,5 cm, 2016

Marie-Anita Gaube est diplômée de l'école nationale supérieure des beaux arts de Lyon en 2012.

C'est à la suite d'un échange au Centro National des las Artes à Mexico (en 2010-2011), qu'elle a commencé à se consacrer à la peinture.

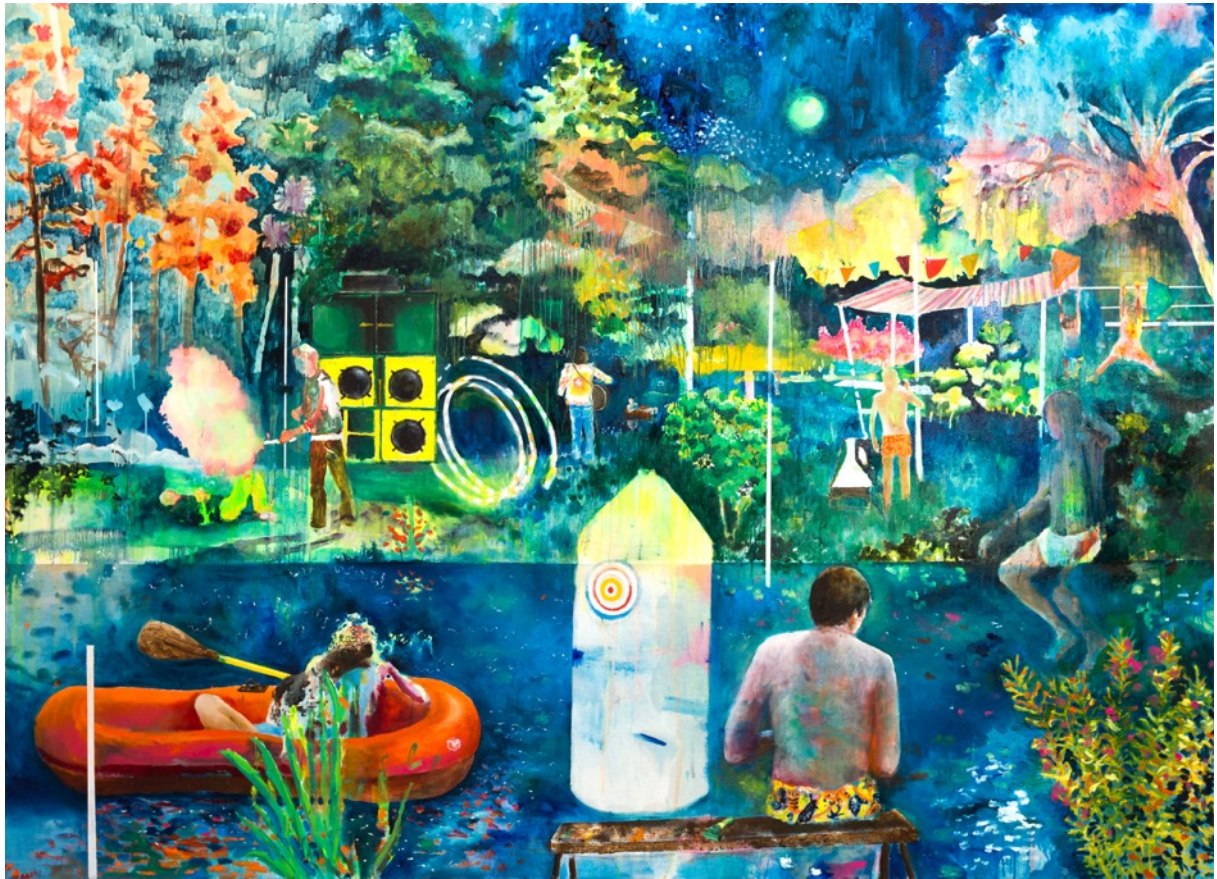
Son travail a déjà été présenté en France et au Mexique (au sein d'expositions collectives au Centro national de arte contemporaneo de Veracruz, Galeria la Esmeralda (Mexico), Sub-situ (Lyon) et d'expositions personnelles à OV galerie (Lyon) , Galerie Française Besson en 2015, Progress Gallery en 2014 et en Novembre 2016).

L'univers pictural de Marie- Anita Gaube se lit en parcours : les espaces s'y succèdent dans un théâtre délirant où les événements s'entrechoquent.

La fête, l'enfance ou encore l'utopie sont des sujets récurrents dans l'œuvre de MAG, mais qui opèrent, en fait, plutôt comme des leitmotifs.

Ce qui produit la richesse sémantique est ailleurs : la posture d'un corps, le mouvement d'une scène qui se déroule sous nos yeux, l'incertitude d'une situation, la discontinuité visuelle. Les images enchâssées créent l'étonnement, la stupéfaction, le mystère. Il nous faut évoquer ces corps dérangés, fragmentés ou encore transparents qui taraudent le désir tant ils ne se laissent saisir que par leur immatérialité. La multiplication des points de vue, ainsi que la présence de motifs parfois géométriques, entraînent une mise en espace mentale du tableau, à la fois spatiale et temporelle. Les éléments disposés au départ sont presque aussitôt pris dans la tourmente. Ils habitent petit à petit le théâtre de la toile, dialoguent avec l'histoire de la peinture. Les constructions de l'espace, les positions des corps, sont rarement orphelines. Elles reconfigurent adroitement des propositions de Duccio, Chirico, Bosch, Peter Doig, ou encore Daniel Richter. L'utilisation de la couleur est franche et libérée. Les touches semblent au premier regard hésitantes, voire hasardeuses, quand bien même elles sont placées avec tant d'insolence et de pertinence. En résulte une peinture construite et un travail foisonnant, une œuvre singulière en pleine exploration.

Thomas Bonnotte - 2015



Marie-Anita Gaube
«Open air», huile sur toile, 220 x 300 cm, 2015

« Les paysages de Gaube sont édeniques, du moins au premier regard. Quand le monde est désespérant, les plaisirs de la peinture n'en sont que plus désirables. »

Extrait de l'article « Les hybrides sont lâchés »
Philippe Dagen pour M le magazine du Monde, le 12/12/2014

« Dans son petit texte *Les Hétérotopies*, le philosophe Michel Foucault écrit : «La société adulte a organisé elle-même, et bien avant les enfants, ses propres contre-espaces, ses utopies situées, ces lieux réels hors de tous les lieux. Par exemple, il y a les jardins, les cimetières, il y a les asiles, il y a les maisons closes... »

Il y a aussi les espaces imaginaires dessinés ou peints par Marie-Anita Gaube.

Espaces où le dehors et le dedans s'inversent, où toute rationalité architecturale semble abolie au profit d'une pure logique onirique, des oeuvres où, comme nous le confie l'artiste, «s'opère un basculement de la perspective, où le regard peut sauter de manière kaléidoscopique d'espace en espace, comme dans un théâtre où différentes scènes se dérouleraient sans ordre déterminé». »

*Extrait de l'article « Les hétérotopies picturales de Marie-Anita Gaube »
Jean-Emmanuel Denave pour le Petit Bulletin n°807, le 08/09/2015.*